

# CES CHIENNES QUI DISENT MONTER LA GARDE SONT DES OBSCURANTISTES FANATIQUES...

*Je n'ai jamais réussi à définir le féminisme. Tout ce que Je sais, c'est que les gens me traitent de féministe chaque fois que mon comportement ne permet plus de me confondre avec un paillason.*  
Rébecca WEST (1)

Foutre de baleine! La révolution sociale approche. Se prenant peut-être pour les marins du croiseur «Aurore», les «chiennes de garde» ont mis un tigre dans son moteur. Mais tout se dévalue, pour cent briques t'as plus rien. Leurs prédécesseuses, les *filles du Temps et de la Nuit* persécutaient les mal-pensants armées de torches et de poignards dans les mains, de serpents dans les cheveux, cela avait de la gueule. Nos *Erinyes* d'aujourd'hui ne montrent que des crocs, certes, qui peuvent propager la rage. Elles veulent tout autant persécuter les mal pensants. Sous prétexte «d'élever le débat». Demain j'enlève le haut! Leur objectif, affirment-elles, est de garder la dignité des femmes (2).

## UNE SEULE DIGNITÉ

Jusqu'à maintenant, je pensais appartenir à un ensemble administratif, la république française - sur laquelle j'ai beaucoup à dire par ailleurs, parce qu'on n'a pas encore fait la révolution anarchiste et que le rapport des forces ne laisse pas présager que c'est pour demain - composé de citoyennes et de citoyens égaux en droits. Bien sûr, il y en a qui sont plus égaux que d'autres et si nous sommes tous embarqués sur la même galère, nombre de citoyennes rament dans les ponts inférieurs... de même que nombre de citoyens.

Diviser pour régner est toujours une bonne méthode de gouvernement: le patronat a intérêt à maintenir les discriminations matérielles pour semer la zizanie parmi celles et ceux qu'il exploite. Mais se tromper d'adversaire c'est toujours devenir un allié objectif de la classe dominante. Il y en a comme ça, parce qu'ils ou elles entendent meugler dans les médias que la lutte des classes c'est fini depuis la chute du mur de Berlin, qui ne s'aperçoivent pas qu'elle continue pendant les travaux.

Donc, partisan de l'égalité des droits et combattant pour la défendre si nécessaire, j'avais conscience de la dignité d'individu de l'espèce humaine (à ne pas confondre avec une «*personne humaine*» qui est une fabrication cléricale). Je ne savais pas qu'il fallait, à l'intérieur de l'espèce, pratiquer une dichotomie entre la dignité des mâles et la dignité des femelles. Ou, si vous préférez, entre la dignité des chiens de garde et la dignité des chiennes de garde.

Cette dichotomie est à l'origine d'un communautarisme fondé sur le sexe, les mâles d'un côté, les femelles de l'autre, enfanté par la chienlit ultra-gauchiste. Mon anarchiste de père m'a programmé pour haïr la connerie, la connerie en général, y compris la connerie machiste, me donne des boutons, la connerie qui s'affiche d'origine, de sensibilité, de dignité féminine me donne des chancres.

Féministe de toujours, partisan de l'égalité - donc adversaire déclaré de la parité (3) - je refuse cette

(1) In *Paroles de femmes* (Josée Lartet-Geffard, Albin Michel).

(2) *Libération*, mardi 7 septembre 1999.

(3) Quand il y aura un quota de trisomiques 21 dans les assemblées, faudra-t-il aussi les séparer en mâles et femelles?

distinction sexiste entre les dignités, dont l'origine est peut-être à trouver dans le charlatanisme psy ou/ et dans l'idéologie qui veut nous faire prendre pour des propriétés intrinsèques du sexe féminin des comportements acquis sous la pression de la condition qu'on lui a faite pendant des millénaires, comportements transmis par l'éducation.

Mais puisqu'elles semblent y tenir à leur «*dignité de femme*», celle-ci doit être traumatisée un max par les contrepèteries sexistes publiées dans son «*album de la comtesse*» par le *Canard enchaîné* du 8 septembre:

- des voiles dans notre page 1,
- Valais-Mougins,
- La vacancière rêve plus de Chypre qui l'emballa que de Rhodes qui la gâta,
- Chez McDonald's on ne goûte que des croquettes au goût de Coca,
- Guigou présente un sot greffier (permutation circulaire);

Et horreur! In cauda venenum, celle-là dédiée à Nicole Notat: T'as vu la pierre de Céline?

Si vous ne les croyez pas capables de vouloir censurer l'art du contrepèter sous prétexte de sexisme, moi si. A quand, chères néo-Erinyes, le boycott du *Canard*? Chiche! Pour nous montrer que vous avez vraiment des ovaires.

## LA POLÉMIQUE, PILIER DES LIBERTÉS DÉMOCRATIQUES

Il ne s'agit pas là d'un nouvel avatar du parisianisme. Sous prétexte de lutter contre le sexisme en politique, on essaye de nous traiter au suppositoire de l'hypocrisie, fondement du politiquement correct. On nous assène les articles du nouveau code: «*le débat est libre, mais tous les arguments ne sont pas légitimes*». Tu parles! Tous les arguments sont légitimes, mêmes les plus crapuleux! Ce qui permet au moins de savoir à qui on a affaire.

Le héros du «*Voleur*» avoue: «*Je fais un sale boulot, et je le fais salement*». Ces dames qui font ce sale boulot qu'est la politique - et je suis d'accord avec celles et ceux qui affirment qu'il n'y en a pas assez - voudraient ne pas se salir les mains pour nous faire croire qu'on peut le faire proprement. Nous, les chiennes, on politique plus blanc! Idéologie! Nous qui tenons à l'exercice des libertés démocratiques, n'oublions pas que le concept de démocratie est d'origine bourgeoise, pour servir d'abord les intérêts des classes bourgeoises. L'histoire des deux derniers siècles montre assez que lorsqu'une bourgeoisie nationale craint que ses intérêts de classe ne soient pas assez bien défendus par la démocratie, elle en confie la défense à des régimes autoritaires.

Il est vrai que, pour la pensée unique à la mode, très imprégnée du misérabilisme clérical, tous ceux qui ont un emploi stable sont des bourgeois, quelle que soit leur position par rapport à la propriété des moyens de production et de distribution des biens et des services. Ce qui laisse prévoir des réveils très douloureux. C'est pourquoi, mal pensants récidivistes, nous n'acceptons pas qu'on exclut la polémique de l'exercice des libertés démocratiques, quel qu'en soient les prétextes.

Quant à imposer l'ordre du jour d'un congrès syndical (4), avez-vous conscience que cette intrusion dans le fonctionnement d'une organisation de classe est un comportement fasciste? calqué sur les méthodes en vigueur dans l'Italie d'après la marche sur Rome. Ou vous prenez-vous sciemment pour des Mussolini en jupons? Aïe! Vous allez m'accuser de vous insulter. Pas pour Mussolini, mais, sexis-tement, pour les jupons.

Si ça vous choque tant d'être traitées de putes par des connards, c'est que votre blindage n'est pas encore au point. Perfectionnez le pour devenir plus performantes. Et cherchez pas à nous faire pleurer sur Voynet, cette conne écologiste réactionnaire qui, avec ses petits copains et petites copines du même acabit, veut nous imposer une société de restriction, dont totalitaire.

Votre refus de la polémique et de ses arguments nécessairement excessifs, votre choix d'être des

(4) Comportement qui confirme que ces dames ne connaissent rien au fonctionnement d'une organisation de classe.

Rambo du parler bio ne sont qu'un nouvel avatar stalino-maccarthyste. Nous ne vous laisserons pas faire. Même s'il y a du beau linge, très parisien, parmi les signataires de votre chef-d'œuvre. Le faux-derche de service Nick Mamère. Jean-Luc Mélanchon qui ne rate jamais une occasion de mettre ses pieds dans la merde. Cavanna que je croyais plus finaud. Régis Debray qui donne dans la contre performance. Et l'inévitable Gaillot, évêque in partibus de Pétaouchnock, pour montrer que lorsqu'il y a un mauvais coup à accomplir les cléricaux répondent toujours présent. Et me dites pas qu'il y a de bons évêques: les seuls bons évêques sont les évêques morts. A bas la calotte!

Sur ce, je vous salue bien, et vous baise les pieds et dans le cou, mes gentilles louloutes.

**Marc PRÉVÔTEL.**

-----